

L'OB'S

La grande leçon de théâtre de Rudy Milstein : oui, on peut rire quand tout va mal !



Critique La pièce de Rudy Milstein « C'est pas facile d'être heureux quand on va mal » a été récompensée par **deux Molières : meilleure comédie et meilleur auteur.**

Peut-on être heureux dans un monde où règnent la maladie, la guerre et les chagrins d'amour ? Voilà, en substance, la question à laquelle tente de répondre Rudy Milstein dans sa pièce au titre magnifiquement tautologique : « C'est pas facile d'être heureux quand on va mal ». Pour sa troisième création, le réalisateur du film très réussi « Je ne suis pas un héros » met en scène cinq personnages tiraillés entre des petits soucis nombrilistes (« pourquoi je ne matche pas sur Tinder ? ») et les grandes considérations humaines (« est-ce que tu te sacrifierais pour l'humanité si tu avais l'opportunité de tuer Hitler ? »).

On croit retrouver l'[intelligence d'écriture] et l'humour des Bacri-Jaoui de « Cuisine et Dépendances » transposés à l'époque des réseaux sociaux et des applis de rencontre. Les cinq acteurs (dont Rudy Milstein) sont impeccables de drôlerie et la mise en scène astucieuse nous transporte en trois secondes d'un appartement parisien à un cabinet de psy en passant par une rame de métro. Bref, un petit bijou de comédie [récompensé par deux Molières](#) (meilleure comédie et meilleur auteur francophone vivant) que Rudy Milstein a accueilli d'une phrase résumant à merveille son œuvre :

« On a tous des vies de merde, on va tous mourir. Tant mieux. Si les gens allaient bien, ils n'iraient pas au théâtre ».

► **C'est pas facile d'être heureux quand on va mal**, par Rudy Milstein. Théâtre Lepic, Paris-18e, jusqu'au 12 mai puis du 14 juin au 13 juillet.